

La population de vautours grandit

Le dernier recensement montre une progression de 50 % des vautours fauves depuis 2012 sur les Pyrénées. Essentiellement dans notre département.

Le vautour fauve, grand rapace nécrophage, se reproduit en France dans les Pyrénées, les Grands Causses du Massif central et les Alpes du Sud. Et il semble s'y plaire, du moins dans notre département. C'est ce qu'on apprend à la lecture du plan national d'actions (PNA) « Vautour fauve et activités d'élevage, 2017-2026 », dont l'enjeu est de « favoriser la relation à bénéfices réciproques entre éleveurs et vautours ».

Ce plan est mis en œuvre par l'État, rappelle la préfecture des Pyrénées-Atlantiques. La DREAL Nouvelle-Aquitaine, qui assure le pilotage national de ce plan, en a confié l'animation dans le massif pyrénéen à l'Office français de la biodiversité (OFB). Or, le dernier recensement de la population reproductrice de vautours dans les Pyrénées datait de l'année 2012.



Le département comptait 1 250 couples reproducteurs en 2019. © ARCHIVES G. BOÏNNEC

Un nouveau comptage a donc été réalisé en 2019, mobilisant 13 structures (associations, établissements publics et gestionnaires d'espaces protégés) et 53 observateurs.

Ce travail « de grande ampleur » « a permis de dénombrier un total de 1 254 couples reproducteurs (dont 1 055 couples dans les Pyrénées-Atlantiques, 101 dans les Hautes-Pyrénées, 13 en Haute-Garonne,

84 dans l'Aude, et un dans les Pyrénées-Orientales) et d'estimer la population pyrénéenne française à 1 286 couples reproducteurs.

Surtout venus d'Espagne

Cet effectif représente une augmentation de 51 % depuis 2012, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 7,2 %, indique encore la préfecture qui tient aussi à préciser : « Les vautours se reproduisant sur le versant français des Pyrénées ne constituent cependant que le prolongement d'une population espagnole beaucoup plus importante, estimée en 2018-2019 à 30 946 couples (dont 6 015 dans les provinces pyrénéennes, du Pays basque à la Catalogne) ».

En 2019, selon les sites, entre 37 % et 81 % des couples ayant déposé une ponte ont réussi à élever un jeune. « Plusieurs années de suivi seront nécessaires avant de pouvoir corrélérer ces différences de succès reproducteur avec des facteurs tels que la météorologie ou la disponibilité alimentaire », expliquent les services de l'Etat.